How resilient is the services sector to recession?

Dans quelle mesure le secteur des services résiste-t-il à la récession?

by Don Little

Number 15

par Don Little

Numéro 15

Analytical Paper Series

The Analytical Paper Series publishes research undertaken in Services Division and other parts of Statistics Canada. It also welcomes papers related to the services industries from government departments, research institutes, businesses and academics. The objective of the Series is to disseminate knowledge and stimulate discussion.

All papers are subject to peer review as well as review by a panel of experts inside and outside Statistics Canada, as necessary. The views expressed in the articles are those of the authors and do not necessarily reflect the views of Statistics Canada.

Papers in the Series are distributed to Statistics Canada's Regional Offices, depository libraries, universities and interested individuals. They are catalogued and indexed nationally and internationally.

Proposals for joint research efforts with interested parties are welcome.

Série d'études analytiques

La Série d'études analytiques comprend les recherches de la Division des services et d'autres secteurs de Statistique Canada. Elle sert aussi à la publication de documents relatifs au secteur des services qui proviennent des ministères, des instituts de recherche, des entreprises et des universitaires. La Série vise à diffuser les connaissances et à stimuler la discussion.

Tous les documents sont sujets à un contrôle interne et peuvent éventuellement être examinés par un groupe d'experts de Statistique Canada et de l'extérieur. Statistique Canada ne partage pas nécessairement les opinions exprimées dans les articles.

Les documents d'analyse sont distribués aux bibliothèques de dépôt et aux bureaux régionaux de Statistique Canada, ainsi qu'à d'autres intéressés. Ils sont catalogués et indexés à l'échelle nationale et internationale.

Les Divisions dont disposées à examiner des propositions visant la conduite de recherches conjointes.

Note of Appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing cooperation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.



Statistics Canada

Services Division

Statistique Canada

Division des services

How resilient is the services sector to recession?

Dans quelle mesure le secteur des services résiste-t-il à la récession

by Don Little

Price: \$10.00 per issue, \$35.00 annually

Reprinted from **Services Indicators**, Catalogue no. 63-016-XPB, 3rd quarter 1997.

63F0002XPB No. **15** ISBN: 0-660-59396-3 ISSN: 1201-9038

April 1998

par Don Little

Prix: 10 00\$ l'exemplaire, 35 00\$ annuellement

Article paru dans **Indicateurs des services**, N° 63-016-XPB au catalogue, 3° trimestre 1997.

63F0002XPB n° **15** ISBN: 0-660-59396-3 ISSN: 1201-9038

Avril 1998

For further information, please contact the author:

Don Little
Editor, Services Indicators
Services Division
Statistics Canada
Jean Talon Building, 10th floor, Section D2
Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario
Canada K1A 0T6
Telephone: (613) 951-6739

Telephone: (613) 951-6739 Facsimile: (613) 951-6696

Published by the authority of the Minister responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1998

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrievel system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec l'auteur :

Don Little Éditeur, Indicateurs des services Division des services Statistique Canada Édifice Jean-Talon, 10e étage, section D2 Parc Tunney, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6 Téléphone: (613) 951-6739 Télécopieur: (613) 951-6696

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Abstract

This brief article looks at how the services sector fared during the 1981/82 and 1990/92 recessions, offering insights into how the sector could be affected in the event of another recession. It examines recession-period changes in the sector's GDP, employment patterns and workforce remuneration, compared to those in the rest of the economy. The article concludes that during recessions, these indicators of economic health declined less for services than for the rest of the economy, suggesting that recessions have relatively less impact on the services sector.

Résumé

Dans ce court article, l'auteur jette un regard sur la façon dont le secteur des services s'est sorti des périodes de récession 1981-1982 et 1990-1992, donnant ainsi un aperçu de la manière dont ce secteur serait touché advenant une autre récession. Il examine les changements que le PIB, l'emploi et la rémunération ont connus dans ce secteur en période de récession, en les comparant à la situation observée dans le reste de l'économie. Il soutient en conclusion que, durant ces récessions, ces indicateurs du bien-être économique ont moins diminué dans le secteur des services que dans les autres secteurs, laissant supposer que les récessions ont relativement moins d'incidence sur le secteur des services.

How resilient is the services sector to recession?

By Don Little Senior analyst Services Division Tel: (613) 951-6739 Fax: (613) 951-6696

Canada's economy is currently enjoying robust growth. However, past experiences suggest that growth stages of business cycles are eventually followed by periods of weakened growth. When growth slows, particular difficulties arise if the economy actually shrinks: jobs are lost, and many people see their disposable incomes and standards of living decline.

Canada's last recession began in the second quarter of 1990 and lasted until the third quarter of 1992. Prior to that, a recession persisted from the third quarter of 1981 until the end of 1982.¹ The 1990-92 recession was less severe than the 1980s downturn at any point in time, but the recession of the early 1990s lasted longer.²

This article seeks to determine how susceptible the overall services sector is to recessions by examining the sector's experiences during both the 1981-82 and the 1990-92 periods. The economy has since changed somewhat due to deregulation, globalization and economic restructuring. Nevertheless, examining the impacts on services of the last two recessions may offer insights into how the sector will be affected should another recession take hold.

The effects of the 1981-82 and 1990-92 recessions on the services sector's output, as represented by its gross domestic product (GDP), will be examined. These effects will be compared to recession period outcomes for the goods sector. The impacts of the 1990-92 recession on the services sector's human resources will also be investigated by looking at changes in employment and remuneration patterns during

Dans quelle mesure le secteur des services résiste-t-il à la récession?

Par Don Little Analyste principal Division des services Tél. : (613) 951-6739

Télécopieur: (613) 951-6696

Même si l'économie canadienne connaît actuellement une croissance vigoureuse, l'expérience nous enseigne que toute période d'essor économique est tôt ou tard suivie d'une période de croissance plus faible. Lorsque la croissance économique ralentit, des difficultés particulières surgissent si l'économie se contracte : il y a des pertes d'emplois et bon nombre de gens voient leur revenu disponible et leur niveau de vie diminuer.

La dernière récession qu'a connue le Canada avait commencé au cours du deuxième trimestre de 1990 pour se poursuivre jusqu'au troisième trimestre de 1992. Auparavant, une autre récession s'était prolongée à partir du troisième trimestre de 1981 jusqu'à la fin de 1982¹. La récession de 1990-1992 a été moins grave que le ralentissement économique des années 1980, mais la récession du début des années 1990 a duré plus longtemps².

Dans le présent article, on tente de déterminer jusqu'à quel point l'ensemble du secteur des services est sensible aux récessions en examinant ce qui s'est passé dans ce secteur durant les périodes de 1981-1982 et de 1990-1992. L'économie a beaucoup changé depuis en raison de la déréglementation, de la mondialisation et de la restructuration économique. Néanmoins, l'examen des répercussions des deux dernières récessions sur les services peut nous fournir des indices permettant de déterminer dans quelle mesure ce secteur serait touché dans l'éventualité d'une autre récession.

Les conséquences des récessions de 1981-1982 et de 1990-1992 sur la production du secteur des services, telle qu'elle est représentée par son produit intérieur brut (PIB), seront analysées. Ces conséquences seront comparées aux effets de la période de récession sur le secteur des biens. Les répercussions que la récession de 1990-1992 a entraînées sur les ressources humaines du secteur des services seront

1

These dates coincide with downturns in "aggregate economic activity", measured as the average of: real GDP per capita and real GDP per person employed. For more details, see Cross (1996) pp. 3.12 and 3.35.

² See: Picot (1997), page 3.11.

Ces dates coïncident avec des ralentissements de l'«activité économique», mesurée comme la moyenne du PIB réel par habitant et du PIB réel par personne employée. Pour plus d'informations, voir Cross (1996), p. 3.12 et p. 3.35.

² Voir: Picot (1997), page 3.11.

that period. However, the effects of recent recessions on *individual* services industries will not be analyzed here. Instead, that will be addressed in a future article.

Recessions impact far less on the services sector than on the rest of the economy

Examining real changes in GDP levels³ facilitates measuring the impacts of both recessions on output for the services and goods-producing sectors. When Canada's overall GDP dropped by nearly 4% in 1982 (see Table 1), both sectors were indeed affected, but to vastly different extents. While the 1982 downturn prompted the goods-producing sector's GDP to plummet by almost 7%, the services sector's output declined by a more modest 2% (see Chart 1).

These differential impacts were also evident in the recession of the early 1990s. In each year from 1990 through 1992 output fell in the goods-producing sector. Meanwhile, in two of those three years, the services sector saw its output

également étudiées au moyen de l'analyse des changements qui se sont produits durant cette période dans les tendances en matière d'emploi et de rémunération. Cependant, les conséquences des dernières récessions sur les industries de service *individuelles* ne seront pas analysées dans le présent document, mais elles pourraient faire l'objet d'un prochain article.

Les récessions ont eu une incidence beaucoup moins marquée sur le secteur des services que sur les autres secteurs de l'économie.

L'examen des changements réels qui se sont produits dans les niveaux du PIB³ permet d'évaluer plus facilement les répercussions des deux récessions sur la production en ce qui concerne les secteurs des services et des biens. Lorsque l'ensemble du PIB du Canada a chuté de près de 4 % en 1982 (voir Tableau 1), ces deux secteurs ont été effectivement touchés, mais dans une mesure tout à fait différente. Lorsque le ralentissement de 1982 a provoqué un effondrement du PIB dans le secteur des biens de presque 7 %, la production du secteur des services n'a enregistré qu'un faible recul de 2 % (voir Graphique 1).

Ces répercussions différentes se sont également fait sentir lors de la récession du début des années 1990. Chaque année, de 1990 à 1992, la production a enregistré une baisse dans le secteur des biens. Parallèlement, au cours de deux de ces

Table 1. Output levels by sector

	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987		
						GDP at factor cost (millions of \$1986					
Services sector	232,300	240,821	249,825	245,458	252,035	265,558	277,472	288,672	301,746		
Goods sector	142,812	<u>141,171</u>	147,265	137,117	142,960	<u>153,159</u>	160,978	163,282	169,772		
Canada total	375,112	381,992	397,090	382,575	394,995	418,717	438,450	451,954	471,518		
							sector GDP as % of Canada's GDP—				
Services sector	61.93	63.04	62.91	64.16	63.81	63.42	63.28	63.87	63.99		
Goods sector	38.07	<u>36.96</u>	37.09	<u>35.84</u>	<u>36.19</u>	<u>36.58</u>	36.72	<u>36.13</u>	<u>36.01</u>		
Canada total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00		
							rea	I GDP growti	h rates (%) —		
Services sector		3.7	3.7	-1.7	2.7	5.4	4.5	4.0	4.5		
Goods sector		-1.1	4.3	-6.9	4.3	7.1	5.1	1.4	4.0		
Canada's overall GDP		1.8	4.0	-3.7	3.2	6.0	4.7	3.1	4.3		

The GDP figures cited are at factor cost, and are expressed in constant 1986 dollars to eliminate the effects of price changes.

³ Les chiffres relatifs au PIB mentionnés sont au coût des facteurs et sont exprimés en dollars constants de 1986 afin d'éliminer les effets de l'inflation.

increase. By 1992, services output was 2% higher than it was before the recession began.⁴ Conversely, the goods-producing sector's GDP dropped by 7.5% during that period.

Thus, both recessions precipitated major drops in output for the goods sector, while leaving the services sector relatively unaffected. As a result, the share of Canada's GDP accounted for by the services sector rose sharply during each of the last two recessions (see Chart 2).

There are some possible explanations of why the recessions had such widely differing impacts on the services sector visà-vis the goods sector. First, when disposable incomes fall during a recession, people are less inclined to spend. This hurts the goods sector more because it is generally easier to delay goods purchases than to postpone those for services. For example, in trying times, it is easier to belt-tighten by postponing the purchase of a new television or a dining room set than it is to delay spending on telephone services, haircuts or legal services. Delays in consumption lead to reductions in demand for a sector's output, and such delays appear to be less associated with services outputs than they are for goods.

trois années, le secteur des services a connu une *augmentation* de sa production. En 1992, la production du secteur des services était plus élevée, dans une proportion de 2 %, qu'elle ne l'était avant le début de la récession⁴. Par contre, le PIB du secteur des biens a reculé de 7,5 % au cours de cette période.

Donc, les deux récessions ont entraîné des baisses importantes de la production en ce qui concerne le secteur des biens, tout en laissant le secteur des services presque intouché. En conséquence, la part du PIB du Canada représentée par le secteur des services a augmenté de façon marquée durant les deux dernières récessions (voir Graphique 2).

Diverses raisons expliquent pourquoi les récessions ont eu des répercussions si différentes sur le secteur des services par rapport à celui des biens. Premièrement, lorsque le revenu disponible diminue durant une récession, les gens sont moins enclins à dépenser. Ce phénomène nuit davantage au secteur des biens parce qu'il est généralement plus facile de retarder des achats de biens que de remettre à plus tard les dépenses relatives aux services. À titre d'exemple, en période difficile, il est plus facile de se serrer la ceinture en reportant l'achat d'un nouveau téléviseur ou d'un mobilier de salle à manger que de remettre à plus tard des dépenses relatives aux services téléphoniques, au coiffeur ou encore aux services juridiques5. Remettre à plus tard la consommation entraîne des réductions dans la demande de production d'un secteur, et ces délais semblent être moins associés aux extrants du secteur des services qu'à ceux du secteur des biens.

Tableau 1. Niveaux de production par secteur

1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996				
PIB au coût des facteurs (millions de \$ de 1986)												
315,410	325,434	328,113	327,360	331,418	338,564	349,156	356,071	362,935	Secteur des services			
<u>177,175</u>	<u>179,614</u>	<u>175,546</u>	<u>167,182</u>	<u>166,184</u>	172,124	<u>182,441</u>	185,933	<u>188,178</u>	Secteur des biens			
492,585	505,047	503,659	494,542	497,602	510,688	531,596	542,004	551,113	Total Canada			
PIB du sect	eur exprimé ei	n % du PIB du	Canada									
64.03	64.44	65.15	66.19	66.60	66.30	65.68	65.70	65.85	Secteur des services			
<u>35.97</u>	<u>35.56</u>	<u>34.85</u>	<u>33.81</u>	<u>33.40</u>	33.70	34.32	34.30	<u>34.15</u>	Secteur des biens			
100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	Total Canada			
Taux de cro	issance réelle	du PIB (%)										
4.5	3.2	0.8	-0.2	1.2	2.2	3.1	2.0	1.9	Secteur des services			
4.4	1.4	-2.3	-4.8	-0.6	3.6	6.0	1.9	1.2	Secteur des biens			
4.5	2.5	-0.3	-1.8	0.6	2.6	4.1	2.0	1.7	PIB global du Canada			

⁴ The services sector's GDP rose from \$325.4 billion in 1989 to \$331.4 billion in 1992.

Just as some services industries are largely unaffected by economic downturns, there are others that are negatively impacted upon. For example, purchases of travel accommodation services, advertising services, and meals at restaurants can be easily delayed.

Le PIB du secteur des services a enregistré une hausse, passant de 325,4 milliards de dollars en 1989 à 331,4 milliards de dollars en 1992.

Certaines industries de service ne sont presque pas touchées par le ralentissement économique, tandis que d'autres subissent des conséquences néfastes. Par exemple, les achats relatifs aux services dans le domaine du voyage et de l'hébergement, de la publicité et des repas au restaurant peuvent être facilement remis à plus tard.

Second, services outputs are far less likely than goods to be stockpiled in inventories. When the demand for goods falls during an economic downturn, goods-producers' inventories tend to grow overly large. To bring these inventories back to appropriate levels many goods-producers must then sharply curtail production.⁶ In contrast, because services firms stockpile little (if any) inventory, they are not forced to limit output for the purpose of inventory reduction.

Chart 1. Output in the services sector varies less from year-to-year than it does in the rest of the economy

Deuxièmement, les extrants du secteur des services risquent beaucoup moins que ceux du secteur des biens d'être accumulés dans les stocks. Lorsque la demande de biens enregistre une baisse durant un ralentissement économique, généralement les stocks des producteurs de biens augmentent trop. Dans le but de ramener ces stocks à des quantités convenables, bon nombre de producteurs de biens doivent alors réduire considérablement la production⁶. En revanche, comme les entreprises de services accumulent peu de marchandises en stock (le cas échéant), elles ne sont pas obligées de limiter la production en vue de réduire les stocks.

Graphique 1. Dans le secteur des services, la production varie moins d'une année à l'autre que dans les autres secteurs de l'économie

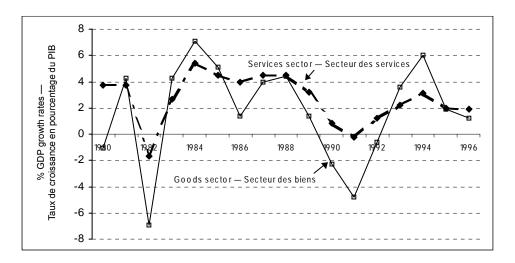
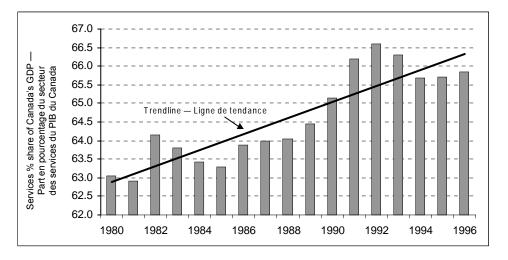


Chart 2. The services sector's share of overall economic output peaks during recessions

Graphique 2. La part du secteur des services dans la production globale de l'économie atteint des sommets durant les récessions



⁶ Some exceptions to this would be the transportation, communications and utilities industries which are all capital-intensive.

⁶ Les industries du transport et des communications et quelques services publiques constituent des exceptions, parce qu'elles utilisent le capital d'une façon plus intensive que quelques autres industries.

Another possible reason for the high resiliency of the services sector to recessions is that firms in many services industries are much less capital-intensive than goods-producing firms.⁷ During economic downturns, firms tend to scale back on capital investments in order to reduce costs – as a result, this may lead to the goods-producing sector being more adversely affected than the services sector.⁸

Lastly, during recessions, firms tend to downsize some operations so that they can focus more on their strengths. For goods-producers, this frequently involves contracting out for services inputs that they formerly produced in-house. Not only does this further reduce economic activities within the goods sector during recessions, it also shifts these activities to the services sector.

Charts 1 and 2 demonstrate, as well, that these patterns reverse somewhat during expansionary phases of the business cycle. In periods of rapid economic expansion the growth pendulum shifts more towards the goods-producing sector. For example, if we look only at the five years with the highest economic growth since 1980, the goods sector's output rose by an average of 5%, while that for the services sector increased by 4%. ¹⁰ Because the goods sector grows slightly faster than the services sector during expansionary phases, and also contracts more sharply during recessions, it can be concluded that the services sector experiences far less output variation than does the rest of the economy.

On another note, it is clear that the services sector has grown more rapidly than the rest of the economy. Since 1980, while the average real GDP growth rate for the services sector was 2.7% per year, the corresponding average for the goods sector was only 1.7%. As a result, the services sector has proceeded to gradually account for a larger share of Canada's economic output, as demonstrated by the trend line in Chart 2. While

En général, les entreprises de services sont moins capitalistiques que les entreprises de production des biens, ce qui peut également expliquer pourquoi le secteur des services résiste bien aux récessions⁷. Durant les ralentissements économiques, les entreprises diminuent généralement les dépenses en immobilisations dans le but de réduire les coûts; cette pratique peut donc entraîner des conséquences plus néfastes sur le secteur des biens que sur celui des services⁸.

Enfin, pendant les récessions, les entreprises ont tendance à réduire certaines activités afin de pouvoir se concentrer davantage sur leurs points forts. En ce qui concerne les producteurs de biens, cette réduction des activités correspond souvent au recours à la sous-traitance pour des intrants que ces entreprises produisaient à l'interne⁹ auparavant. Cette situation contribue non seulement à réduire davantage l'activité économique dans le secteur des biens durant les récessions, mais elle transfère aussi ces activités au secteur des services sur le plan statistique.

Les graphiques1 et 2 démontrent également que ces situations se renversent sensiblement durant les périodes de croissance du cycle économique. En période d'essor économique rapide, le pendule de la croissance oscille davantage du côté du secteur des biens. À titre d'exemple, si on examine les cinq années qui, depuis 1980, ont connu la plus forte croissance économique, la production du secteur des biens a enregistré une hausse moyenne de 5 %, alors que celle du secteur des services s'est accrue de 4 %¹º. Étant donné que le secteur des biens prend de l'essor un peu plus rapidement que celui des services durant les phases d'expansion, et qu'il se contracte de façon beaucoup plus marquée durant les récessions, on peut donc conclure que le secteur des services connaît une variation de production moins importante que les autres secteurs de l'économie.

Dans un autre ordre d'idées, il est évident que le secteur des services a connu une croissance plus rapide que les autres secteurs de l'économie. Depuis 1980, même si le taux de croissance du PIB réel moyen du secteur des services était de 2,7 % par année, la moyenne correspondante en ce qui concerne le secteur des biens n'était que de 1,7 %. Par conséquent le secteur des services a poursuivi sa remontée

Inventory build-up for goods-producers was less of a factor in the early 1990s than in the previous recession. The build-up in the 1990-92 recession may have been lower because that recession had been widely forecasted, and therefore, expected. As well, the wider use of logistics practises and more flexible production may have enabled some firms to carry lower inventories than they used to.

See: The Economist (1996), page 68.

See: Hamdani (1997), page 74.

¹⁰ The five years in question were 1984, 1985, 1987, 1988 and 1994.

L'accumulation des stocks des producteurs de biens constituait un facteur moins important au début des années 1990 qu'au cours de la récession précédente. L'accumulation des stocks pendant la récession de 1990-1992 était peut-être moins importante parce que cette récession avait été pressentie et, par conséquent, prévue. Par ailleurs, l'usage plus répandu de pratiques logistiques et le recours à une production plus souple ont peut-être permis à certaines entreprises de maintenir des stocks moins importants que dans le passé.

⁸ Voir: The Economist (1996), page 68.

⁹ Voir: Hamdani (1997), page 74.

¹⁰ Les cinq années en question sont 1984, 1985, 1987, 1988 et 1994.

the services sector accounted for 63% of Canada's GDP in 1980, this proportion was nearly 66% in 1996.

Services sector employment levels were less affected by the 1990-92 recession

Labour Force Survey data enable us to examine how the early 1990s recession affected services sector employment levels.11 In the same way that the 1990-92 recession did not bring reductions in overall services output, it also failed to diminish the total number of services jobs; overall services employment levels rose by 2.5% from 9.2 million in 1989 to 9.4 million in 1992. In contrast, over the same period, employment in the rest of the economy plunged by 12%.¹² Although much of the 1990-92 employment increase in services was due to the creation of part-time jobs (which grew by 10%), full-time employment nevertheless rose by 0.6% despite the recession. Meanwhile, in the goods sector, the number of full-time jobs fell 14%, largely because output concurrently tumbled by 8% and part-time employment rose sharply.¹³ As a result, the services sector's share of overall employment rose considerably during the recession of the early 1990s (see Chart 3).

In 1991, the recession's harshest year, the services sector was far less affected than the rest of the economy. Of the 249,000 jobs lost that year in Canada, only 22,000 were lost in the services sector. Looking specifically at full-time jobs, while the rest of the economy was shedding 6.9% of its full-time positions in 1991, the services sector only suffered a 1.5% reduction (see Chart 4).

Although the 1990-92 recession had less impact on the employment levels of the services sector than it did on the goods sector, some employment patterns within the services sector changed somewhat. Due to the creation of part-time

pour graduellement représenter une part plus importante de la production économique du Canada, comme le démontre la ligne de tendance du graphique 2. Le secteur des services représentait 63 % du PIB du Canada en 1980, contre presque 66 % en 1996.

Les niveaux d'emploi du secteur des services ont été moins touchés par la récession de 1990-1992

Les données tirées de l'Enquête sur la population active nous permettent d'examiner dans quelle mesure la récession du début des années 1990 a touché les niveaux d'emploi11 du secteur des services. On peut affirmer que, de même que la récession de 1990-1992 n'a pas entraîné de diminution dans l'ensemble de la production du secteur des services, elle n'a pas non plus réussi à réduire le nombre total d'emplois dans ce secteur; dans l'ensemble, les niveaux d'emploi du secteur des services ont augmenté de 2,5 %, passant de 9,2 millions en 1989 à 9,4 millions en 1992. Par contre, au cours de la même période, l'emploi dans les autres secteurs de l'économie a chuté de 12 %¹². Même si une grande partie de l'augmentation des emplois en 1990-1992 dans le secteur des services est attribuable à la création d'emplois à temps partiel (qui ont augmenté de 10 %), les emplois à temps plein ont néanmoins augmenté de 0,6 % malgré la récession. Parallèlement, dans le secteur des biens, le nombre d'emplois à temps plein a enregistré une baisse de 14 % attribuable en grande partie à la chute de 8 % dans la production qui s'est produite en même temps que le nombre d'emplois à temps partiel¹³ augmentait brusquement. En conséquence, la part du secteur des services dans l'ensemble des emplois a augmenté considérablement durant la récession du début des années 1990 (voir Graphique 3).

En 1991, la pire année de la récession, le secteur des services a été beaucoup moins touché que les autres secteurs de l'économie. Des 249 000 emplois perdus au Canada durant cette année, le secteur des services n'en a perdu que 22 000. Si on examine plus précisément les emplois à temps plein, pendant que les autres secteurs de l'économie cédaient 6,9 % de leurs postes à temps plein en 1991, le secteur des services ne subissait qu'une baisse de 1,5 % (voir Graphique 4).

Même si la récession de 1990-1992 a eu une incidence moins importante sur les niveaux d'emploi du secteur des services que sur ceux des biens, certaines tendances de l'emploi au sein du secteur des services ont quelque peu changé. En raison

The relevant Labor Force Survey employment data are only historically consistent back to 1984. Thus, because the data only cover the 1984-96 period, the effects of the 1981-82 recession are not examined.

Goods sector employment fell from 3.93 million in 1989 to 3.46 million in 1992

¹³ Part-time employment in the goods-producing sector rose by 9%, from 272,000 in 1989 to 297,000 in 1992.

Les données relatives à l'emploi pertinentes tirées de l'Enquête sur la population active ne sont constantes chronologiquement que depuis 1984. Donc, comme les données ne visent que la période de 1984 à 1996, les conséquences de la récession de 1981-1982 ne sont pas analysées.

L'emploi dans le secteur des biens a chuté, passant de 3,93 millions en 1989 à 3,46 millions en 1992.

Les emplois à temps partiel dans le secteur des biens ont augmenté de 9 %, passant de 272 000 en 1989 à 297 000 en 1992.

jobs during the recession, the proportion of the services workforce employed part-time rose from 20.7% in 1989 to 22.1% in 1992. A similar percentage point increase was also recorded for the goods sector (see Table 2). As well, the number of people self-employed in the services sector rose sharply (11%) from 1989 to 1992, yet it is unlikely that this development was caused by the recession - it was probably due to the longer-term trend towards more self-employment in the sector.¹⁴

de la création d'emplois à temps partiel durant la récession, la proportion de la population active dans le secteur des services occupant des emplois à temps partiel a augmenté, passant de 20,7 % en 1989 à 22,1 % en 1992. Une augmentation similaire en points de pourcentage a également été enregistrée dans le secteur des biens (voir Tableau 2). Par ailleurs, le nombre de travailleurs indépendants dans le secteur des services a enregistré une hausse marquée (11 %) de 1989 à 1992, quoiqu'il est peu probable que cette croissance soit attribuable à la récession; cette augmentation s'explique probablement par la tendance à plus long terme vers le travail indépendant dans ce secteur¹⁴.

Chart 3. The services sector's share of overall employment rose during the last recession

Graphique 3. La part du secteur des services dans l'ensemble des emplois a augmenté durant la dernière récession

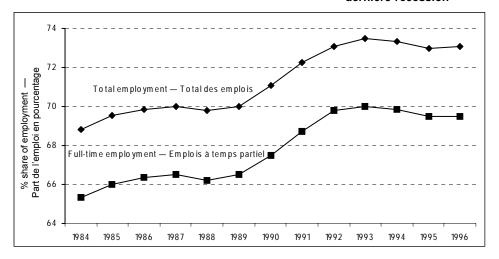
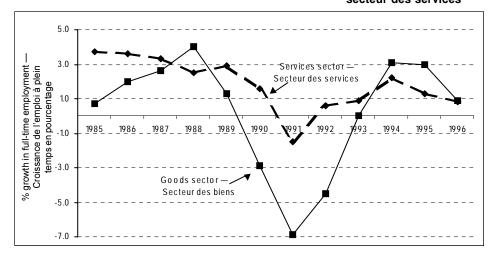


Chart 4. The business cycle has a relatively small impact on full-time employment in the services sector

Graphique 4. Le cycle économique a une incidence assez minime sur les emplois à plein temps dans le secteur des services



Service sector self-employment rose by 9% from 1987 through 1989, and by another 15% from 1993 through 1995. Therefore, the 11% increase from 1990 to 1992 was probably part of a longer-term trend in the service sector towards higher self-employment levels.

¹⁴ De 1987 à 1989, le travail indépendant dans le secteur des services a augmenté de 9 % et d'un autre 15 % de 1993 à 1995. Par conséquent, l'augmentation de 11 % enregistrée de 1990 à 1992 était probablement attribuable à une tendance à plus long terme vers le travail indépendant dans le secteur des services.

Table 2. Employment and remuneration levels by sector

Tableau 2. Niveau d'emploi et de rémunération par secteur

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	
					emplo	yment ((000's)	– emplo	(en mil	liers)				
Overall economy total	11,402	11,742	12,095	12,422	12,819	13,086	13,165	12,916	12,842	13,015	13,292	13,506	13,676	Économie totale
Full-time employment	9,491					10,917				10,534		10,997	11,087	Emplois à plein temps
Part-time employment Self-Employment*	1,912 1,514	1,997 <i>1,574</i>	2,049 1,584	2,068 1,653	2,152 <i>1,743</i>	2,169 <i>1,741</i>	2,236 1,822	2,343 1,856	2,375 1,873	2,480 1,984	2,493 <i>2,055</i>	2,509 <i>2,079</i>	2,589 <i>2,209</i>	Emplois à temps partiel Travail indépendant*
Seil-Linployment	1,514	1,574	1,304	1,000	1,743	1,741	1,022	1,000	1,073	1,304	2,000	2,079	2,209	пачан шиерепиатт
Services sector total	7,849	8,165	8,451	8,695	8,946	9,158	9,356	9,334	9,385	9,567	9,746	9,852	9,995	Total secteur des services
Full-time employment	6,200	6,431	6,665	6,885	7,059	7,261	7,378	7,267	7,308	7,376	7,541	7,642	7,703	Emplois à plein temps
Part-time employment Self-Employment*	1,649 <i>955</i>	1,734 1,012	1,786 1,023	1,810 <i>1,071</i>	1,887 <i>1,119</i>	1,897 <i>1,117</i>	1,977 1,184	2,067 1,211	2,078 1,237	2,191 <i>1,342</i>	2,205 1,399	2,210 1,424	2,292 1,525	Emplois à temps partiel Travail indépendant*
Gell-Employment	300	1,012	1,020	1,071	1,113	1,117	1,104	1,211	1,201	1,042	1,099	1,424	1,020	mavaii independant
Goods sector total	3,553	3,577	3,644	3,727	3,873	3,928	3,809	3,582	3,457	3,448	3,546	3,654	3,681	Service des biens
Full-time employment	3,291	3,314	3,380	3,469	3,608	3,656	3,551	3,307	3,159	3,158	3,257	3,355	3,384	Emplois à plein temps
Part-time employment Self-Employment*	263 <i>559</i>	263 <i>562</i>	263 <i>561</i>	258 <i>582</i>	265 <i>624</i>	272 <i>624</i>	259 <i>638</i>	276 <i>645</i>	297 <i>636</i>	289 <i>642</i>	288 <i>656</i>	299 <i>655</i>	297 <i>684</i>	Emplois à temps partiel Travail indépendant*
Och Employment	000												004	rravan macpendari
		eı	nploym	ent % g	rowth r	ates — i	aux de	croissai	ice de l'	emploi e	en pourc	entage		
Overall economy														Total pour l'ensemble
total		3.0	3.0	2.7	3.2	2.1	0.6	-1.9	-0.6	1.3	2.1	1.6	1.3	de l'économie
Full-time employment		2.7	3.1	3.1	3.0	2.3	0.1	-3.2	-1.0	0.6	2.5	1.8	0.8	Emplois à plein temps
Part-time employment Self-Employment*		4.4 4.0	2.6 0.6	0.9 <i>4.4</i>	4.1 <i>5.4</i>	0.8 -0.1	3.1 <i>4.7</i>	4.8 1.9	1.4 <i>0.9</i>	4.4 5.9	0.5 <i>3.6</i>	0.6 1.2	3.2 <i>6.3</i>	Emplois à temps partiel Travail indépendant*
Con Employment		7.0	0.0		0.7	0.7		1.0	0.0	0.0	0.0		0.0	navan maoponaani
Services sector total		4.0	3.5	2.9	2.9	2.4	2.2	-0.2	0.5	1.9	1.9	1.1	1.5	Total secteur des services
Full-time employment		3.7	3.6	3.3	2.5	2.9	1.6	-1.5	0.6	0.9	2.2	1.3	0.8	Emplois à plein temps
Part-time employment Self-Employment*		5.2 6.0	3.0 1.1	1.3 <i>4.7</i>	4.3 <i>4.5</i>	0.5 -0.2	4.2 6.0	4.6 2.3	0.5 <i>2</i> .1	5.4 <i>8.5</i>	0.6 <i>4.2</i>	0.2 1.8	3.7 <i>7.1</i>	Emplois à temps partiel Travail indépendant*
Con Employment		0.0			7.0	0.2	0.0	2.0	,	0.0		7.0	,.,	Travail indopondant
Goods sector total		0.7	1.9	2.3	3.9	1.4	-3.0	-6.0	-3.5	-0.3	2.8	3.0	0.7	Total secteur des biens
Full-time employment		0.7	2.0	2.6	4.0	1.3	-2.9	-6.9	-4.5	0.0	3.1	3.0	0.9	Emplois à plein temps
Part-time employment Self-Employment*		0.0 <i>0.5</i>	0.0 -0.2	-1.9 <i>3.7</i>	2.7 7.2	2.6 0.0	-4.8 <i>2.2</i>	6.6 1.1	7.6 -1.4	-2.7 0.9	-0.3 <i>2.2</i>	3.8 -0.2	-0.7 <i>4.4</i>	Emploi à temps partiel Travail indépendant*
Con Employment		0.0	0.2	0		0.0				0.0		0.2		ravan maepernaam
			part en					da's tota pport au			- ois au Ca	nada		
Services sector	68.8	69.5	69.9	70.0	69.8	70.0	71.1	72.3	73.1	73.5	73.3	72.9	73.1	Secteur des services
Goods sector	31.2	30.5	30.1	30.0	30.2	30.0	28.9	27.7	26.9	26.5	26.7	27.1	26.9	Secteur des biens
				1	'- 0/ -		Canada			/a				
		parts er	pource					a's full-ti au total (·— ein temp	s au Cai	nada	
Services sector	65.3	66.0	66.4	66.5	66.2	66.5	67.5	68.7	69.8	70.0	69.8	69.5	69.5	Secteur des services
Goods sector	34.7	34.0	33.6	33.5	33.8	33.5	32.5	31.3	30.2	30.0	30.2	30.5	30.5	Secteur des biens
				di	stributio	on of se	rvices s	ector joi	s by ty	pe (%) —	_			
			répar					-			ervices	(%)		
% of jobs that are full-time	79.0	78.8	78.9	79.2	78.9	79.3	78.9	77.9	77.9	77.1	77.4	77.6	77.1	% des emplois à plein temps
% of jobs that are part-time	21.0	21.2	21.1	20.8	21.1	20.7	21.1	22.1	22.1	22.9	22.6	22.4	22.9	% des emplois à temps partie
,					lictribut	ion of a	aada aa	ctor job	a bu tun	o (9/)				
			répa								biens (%	6)		
/ of inha that are full time	00.6	00.6	00.0	02.4		02.4	02.2	00.0	04.4	04.6	04.0	04.0	01.0	0/ des empleis à pleis temps
% of jobs that are full-time % of jobs that are part-time	92.6 7.4	92.6 7.4	92.8 7.2	93.1 6.9	93.2 6.8	93.1 6.9	93.2 6.8	92.3 7.7	91.4 8.6	91.6 8.4	91.9 8.1	91.8 8.2	91.9 8.1	% des emplois à plein temps % des emplois à temps partie
, o or jobo mar are part ame														70 doc compresso d tempe partie
		avera	age wee	ekly eari	nings pe	er emplo	yee —	revenu h	ebdoma	adaire m	oyen pa	r employ	rė	
Services sector	\$365	\$376	\$389	\$403	\$421	\$443	\$464	\$489	\$508	\$517	\$525	\$530	\$539	Secteur des services
Goods sector	\$492	\$513	\$525	\$546	\$571	\$599	\$631	\$659	\$682	\$695	\$711	\$722	\$742	Secteur des biens
% ratio: Services/goods	74.1	73.4	74.1	73.8	73.7	73.9	73.5	74.2	74.5	74.4	73.8	73.4	72.7	% du ratio : services/biens
	%	nomina	al grow	th rates	of earn	ings — i	taux de	croissaı	ice nom	inal des	gains e	n pource	entage	
Services sector		3.2	3.3	3.6	4.4	5.2	4.8	5.3	3.9	1.9	1.5	0.8	1.8	Secteur des services
Goods sector		4.2	2.4		4.5	5.2	5.4	4.4	3.5	2	2.3	1.4	2.8	Secteur des biens

^{*} The self-employed are also included in the full-time and part-time categories. —

Sources: Special tabulations based on Statistics Canada's Labour Force Survey and the Survey of Employment, Payroll and Hours. —

Les totalisations spéciales ont été établies à partir des données tirées de l'Enquête sur la population active et de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail de Statistique Canada.

Les travailleurs autonomes figurent aussi dans les catégories d'emplois à temps plein et à temps partiel.

Looking at remuneration, the average weekly earnings¹⁵ for services sector employees have traditionally amounted to only 73% or 74% of those earned by their counterparts in the goods sector. In 1996, for example, services employees earned an average of \$539 per week, far lower than the \$742 earned in the goods sector.

However, services sector employment earnings grew in real terms by 2% during the 1990-92 recession, compared to 1% in the goods sector. By 1992, services employees were earning 74.5% as much as goods sector employees – this was the sector's highest earnings ratio in the entire period from 1984 through 1996. Therefore, as was the case with output and employment levels during recessions, the services sector was better able than the goods sector to increase employee remuneration in the recession.

Conclusion

The last two recessions have had a smaller impact on the service sector than on the rest of the economy. Indicators of economic health, such as output, employment levels and employee remuneration, declined less for services than they did for goods during the recession. Although the economy has since undergone changes due to deregulation, globalization and economic restructuring, the apparent relative resilience of the services sector to past recessions suggests that it might again be less affected should another recession take hold.

Individual industries within the services sector are far from homogenous. As such, they would be differentially affected by downturns in the economy. A future article will investigate how specific services industries were affected by past recessions. These findings may, in turn, offer insights as to how specific services industries may fare in future recessions.

En ce qui concerne la rémunération, le revenu hebdomadaire moyen¹⁵ des employés du secteur des services n'a toujours correspondu qu'à 73 ou 74 % de celui de leurs homologues du secteur des biens. En 1996, par exemple, les employés du secteur des services gagnaient en moyenne 539 \$ par semaine, ce qui est beaucoup moins élevé que la rémunération de 742 \$ versée aux employés du secteur des biens.

Cependant, le revenu d'emploi dans le secteur des services a augmenté, en chiffres absolus, de 2 % durant la récession de 1990-1992, comparativement à 1 % dans le secteur des biens. En 1992, le salaire des employés du secteur des services correspondait à 74,5 % de celui des employés du secteur des biens, soit le rapport le plus élevé pour toute la période s'échelonnant de 1984 à 1996. Par conséquent, tout comme ce fut le cas pour la production et les niveaux d'emploi, le secteur des services s'en est mieux tiré que le secteur des biens durant la récession – dans le cas présent, parce qu'il pouvait augmenter davantage le taux de rémunération des employés.

Conclusion

Les dernières récessions ont eu moins d'incidence sur le secteur des services que sur les autres secteurs de l'économie. Les indicateurs du bien-être économique comme la production, les niveaux d'emploi et la rémunération des employés ont obtenu de meilleurs résultats dans le secteur des services que dans le secteur des biens durant la récession. Même si l'économie a subi des changements depuis cette époque en raison de la déréglementation, de la mondialisation et de la restructuration économique, la résistance apparente du secteur des services aux récessions antérieures laisse supposer qu'elle serait peut-être, encore une fois, moins touchée s'il y avait une autre récession.

Les industries individuelles au sein du secteur des services sont loin d'être homogènes. En ce sens, les ralentissements économiques devraient entraîner des conséquences différentes sur ces industries. Dans un prochain article, nous examinerons dans quelle mesure des industries de services particulières ont été touchées par les récessions antérieures. Ces conclusions pourraient donc nous fournir des indices sur la façon dont certaines industries de services se comporteraient dans l'éventualité d'une récession à court ou à moyen terme.

The average weekly earnings data are obtained from the Survey of Employment, Payrolls and Hours, but are not adjusted for inflation in Table 2. However, the 2% and 1% figures cited in the paragraph are adjusted for inflation.

Les données relatives au revenu hebdomadaire moyen ont été tirées de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, mais nont pas été corrigées en fonction de l'inflation dans le Tableau 2. Toutefois, les chiffres de 2 % et de 1 % mentionnés dans le paragraphe ont été corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Selected references

Picot, G. and Z. Lin (1997), "Are Canadians More Likely to Lose Their Jobs in the 1990s?", Statistics Canada: <u>Canadian Economic Observer</u>, September, 3.1-3.18.

The Economist (1996), "The ups and downs of services", July 6th, page 68.

Hamdani, D. (1997), "Business demographics, volatility and change in the services sector", Statistics Canada: <u>Services Indicators</u>, Second Quarter 1997, 67-80.

Cross, Philip (1996), "Alternative Measures of Business Cycles in Canada: 1947-1992", Statistics Canada: Canadian Economic Observer, February, 3.1-3.40.

Certaines références

Picot, G. et Z. Lin (1997), "Are Canadians More Likely to Lose Their Jobs in the 1990s?", Statistique Canada: <u>Canadian Economic Observer</u>, septembre, 3.1-3.18.

The Economist (1996), "The ups and downs of services", 6 juillet, page 68.

Hamdani, D. (1997), "Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services", Statistique Canada: <u>Indicateurs des services</u>, 2º trimestre 1997, 67-80.

Cross, Philip (1996), "Diverses mesures des cybles d'affaires au Canada : 1947-1992", Statistique Canada : Canadian Economic Observer, février, 3.1-3.40.

Analytical Paper Series

No.

- 1. Business Services, Part 1: Evolution George Sciadas
- 2. Business Services, Part 2: The Human Side George Sciadas
- 3. Final Purchase, Growing Demand: The Canadian Funeral Services Industry

 John Heimbecker
- 4. Strategic R&D Alliances
 Antoine Rose
- 5. The Demand for Telecommunication Services
 Dora Mozes et George Sciadas
- 6. Television: Glorious Past, Uncertain Future
 Tom Gorman
- 7. The Industrial Organization of the Property and Casualty Insurance Business

 Tarek M. Harchaoui
- 8. Human Resources in Science and Technology in the Services Sector Emmanuelle Avon
- 9. Access to the Information Highway
 Paul Dickinson and George Sciadas
- Temporary Help Service Industry: Its Role, Structure and Growth
 Daood Hamdani
- Two Decades of Financial Intermediation by the Canadian Insurance Business
 Tarek M. Harchaoui
- 12. Research and Development in a Service Economy

F. D. Gault

- 13. Access to the Information Highway: The Sequel Paul Dickinson and George Sciadas
- Business Demographics, Volatility and Change in the Service Sector
 Daood Hamdani

15. How Resilient is the Services Sector to Recession?Don Little

Série de documents analytiques

No

- Services aux entreprises, Partie 1: Évolution George Sciadas
- Services aux entreprises, Partie 2: L'aspect humain George Sciadas
- Achat final, accroissement de la demande: Les entreprises de services funéraires au Canada John Heimbecker
- Alliances stratégiques de R-D Antoine Rose
- 5. La demande de services de télécommunications Dora Mozes and George Sciadas
- 6. La télévision: Un passé glorieux, un avenir incertain Tom Gorman
- 7. L'organisation industrielle du secteur de l'assurance de biens et de risques divers

Tarek M. Harchaoui

- 8. Ressources humaines affectées aux sciences et à la technologie dans le secteur des services Emmanuelle Avon
- Accès à l'autoroute de l'information
 Paul Dickinson et George Sciadas
- Le secteur des services d'aide temporaire: rôle, structure et croissance
 Daood Hamdani
- 11. Deux décennies d'intermédiation financière par les compagnies d'assurance canadiennes

Tarek M. Harchaoui

12. Recherche et développement dans une économie fondée sur les services

F. D. Gault

- 13. Accès à l'autoroute de l'information : la suite Paul Dickinson et George Sciadas
- 14. Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services

Daood Hamdani

15. Dans quelle mesure le secteur des services résistet-il à la récession?

Don Little